

MONTPELLIER d'ANNEVOIE (de)
(*Anatole* en religion *Dom Marc*), Bénédictin de l'Abbaye de Maredsous (Arbre, 21.10.1873 — Jadotville, 5.8.1931).

Élève de l'École abbatiale de Maredsous, le jeune de Montpellier y prit l'habit le 29 septembre 1891. Il demeura dans ce cadre de sa jeunesse jusqu'en 1910, sauf les trois années pendant lesquelles il étudia la théologie au Collège St-Anselme à Rome.

Après son ordination, il fut un surveillant très organisateur et inventif à l'École abbatiale, où ses talents littéraires furent requis pour la rédaction des *Annales* de l'Abbaye. Il remplit en plus la charge de second bibliothécaire.

Dom Gérard van Caloen, de l'abbaye de St-André, ayant accepté la proposition du ministre Renkin de fonder un monastère bénédictin au Katanga, le Congo ouvrit ses portes au zèle missionnaire de l'Ordre. Trois bénédictins furent du premier départ : dom Marc, dom Jean de Hemptinne et dom Idesbald De Decker. Ils quittèrent la Belgique le 18 août 1910.

Dom Marc fut d'abord curé à Élisabethville, de 1910 à 1911, conjointement avec dom Idesbald. De 1911 à 1912, il se consacra à la fondation du premier établissement bénédictin au Katanga, la « celle » de N'Guba. C'était en pleine brousse. Dom Marc s'y révéla défricheur et bâtisseur émérite, mais gravement atteint de malaria, il dut regagner Maredsous au bout de quelques mois. Son rétablissement fut fort lent et sa santé resta délicate jusqu'en 1915.

Le 27 mai 1915, dom Marc franchit les fils de la frontière hollandaise et alla s'offrir comme aumônier de l'armée belge, alors cramponnée à l'Yser. Son ignorance du flamand lui interdit l'accès de ce poste et il dut se contenter d'exercer son ministère, d'abord dans les trains sanitaires (1915-1916), puis de 1916 à 1918, à la base anglaise et australienne de Calais.

Après la guerre, il regagna Maredsous, mais demanda dès 1921 à retourner au Congo, ce qui lui fut accordé. Nommé supérieur de la mission de Kansenia, il lui assura, dans tous les ordres d'idées, un extraordinaire développement. Vingt écoles rurales furent ouvertes dans le rayon de la mission, tandis que l'agriculture et l'élevage y progressaient jusqu'à permettre l'organisation d'envois de fruits et légumes vers Élisabethville, située à 300 km de là.

Hôte incomparable des blancs de passage, véritable père et ami des noirs, dom Marc « régna » à Kansenia durant dix ans, y assurant une grande continuité dans l'effort entrepris.

Brusquement, en juillet 1931, l'ardent missionnaire fut pris de violentes douleurs à l'estomac. Transporté à l'hôpital pour noirs de Panda (Jadotville), il y subit deux opérations, à quelques jours d'intervalle. Mais rien ne put arrêter la marche du mal. Le 5 août, le religieux rendit son âme à Dieu, littéralement terrassé par un ulcère à l'estomac. Il fut enterré au cimetière du monastère bénédictin de Kaplowe (Katanga).

7 août 1952.

[A. E.]

Marie-Louise Comeliau.

Deux ans au Katanga, Desclée de Brouwer, 1922. — *Ann. Miss. cath. Congo belge*, 1935, p. 412. — H. Depester, *Les pionniers belges au Congo*, Éd. Duculot, Tamines, 1927, p. 148. — *Trib. cong.*, 15 août 1931, p. 2.